

1895

1895. Mille huit cent quatre-vingt-quinze

Revue de l'association française de recherche sur
l'histoire du cinéma

39 | 2003

Pyrotechnies. Une histoire du cinéma incendiaire

« Sur la pyrotechnie »

Léonard de Vinci



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/1895/3012>

DOI : 10.4000/1895.3012

ISBN : 978-2-8218-1024-2

ISSN : 1960-6176

Éditeur

Association française de recherche sur l'histoire du cinéma (AFRHC)

Édition imprimée

Date de publication : 1 février 2003

Pagination : 51

ISBN : 2-913758-31-2

ISSN : 0769-0959

Référence électronique

Léonard de Vinci , « « Sur la pyrotechnie » », *1895. Mille huit cent quatre-vingt-quinze* [En ligne], 39 | 2003, mis en ligne le 30 juillet 2008, consulté le 17 avril 2022. URL : <http://journals.openedition.org/1895/3012> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/1895.3012>

Ce document a été généré automatiquement le 17 avril 2022.

© AFRHC

« Sur la pyrotechnie »

Léonard de Vinci

Sur les effets pyrotechniques dans la réalité

- 1 Si tu veux allumer dans une vaste pièce une flambée qui ne cause aucun dommage, fais ainsi : d'abord, parfume l'air avec une épaisse vapeur d'encens ou quelque autre senteur fortement odorante, puis souffle, ou fait bouillir, et réduis à l'état de vapeur, dix livres d'eau-de-vie.
- 2 Prends garde toutefois que la pièce soit bien close, et jette à travers la fumée, du vernis pulvérisé, qui flottera au-dessus d'elle ; puis, muni d'une torche, entre brusquement dans la pièce, et aussitôt tout ne sera plus qu'une nappe de feu.¹

Sur les effet pyrotechniques en peinture

- 3 Si tu veux [...] figurer une scène nocturne, tu y introduiras un grand feu ; les choses les plus rapprochées du feu se teinteront davantage de sa couleur, car ce qui est le plus proche de l'objet participe plus complètement de sa nature ; le feu rougeâtre colorera toutes les choses qu'il éclaire d'une teinte tirant sur le feu rouge, et celles qui sont les plus éloignées auront la couleur noire de la nuit. Les figures qui sont entre toi et le feu apparaîtront obscures quand elles se détachent sur la clarté de la flamme, les parties que tu en perçois empruntant leur couleur aux ténèbres nocturnes et non à l'éclat du feu ; celles qui sont sur le côté devront être moitié dans l'ombre et moitié dans la clarté rougeoyante ; celles qui sont au-delà de la pointe des flammes s'illumineront de rouge sur un fond noir.²

NOTES

1. Léonard De Vinci, *Carnets*, Paris, Gallimard, 1942 (9^e édition), p. 131.

2. *Ibid.*, p. 201.